HAL
open science

“ Introduction ”

Pierre Michel, Moreno Andreatta, José L Besada

To cite this version:

Pierre Michel, Moreno Andreatta, José L Besada. “ Introduction ”. Les jeux subtils de la poétique, des nombres et de la philosophie. Autour de la musique de Walter Zimmermann, pp.9-12, 2021. hal-03413994

HAL Id: hal-03413994

https://hal.science/hal-03413994v1

Submitted on 4 Nov 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Introduction

par Pierre Michel, Moreno Andreatta
et José L. Besada

Cet ouvrage est le tout premier consacré en France à l'un des compositeurs les plus inclassables dans l'histoire de la musique du xxe siècle. Walter Zimmermann, né le 15 avril 1949 à Schwabach en Allemagne, est en effet indéniablement une figure qui fascine et s'impose par sa démarche *nomade* dans le panorama des musiques d'aujourd'hui. Pianiste de formation, il avait fondé en 1977 le Beginner Studio à Cologne où furent données de nombreuses œuvres de musique expérimentale, telles celles de Morton Feldman.

La démarche de Zimmermann partait, à l'époque de ses premières œuvres – comme *Beginner's Mind* (1975) pour un pianiste –, d'un certain refus des « complications liées au constant souci européen de la continuité historique[1] ». Prenant appui sur une tendance au bouddhisme Zen – « Nous devons être des débutants, libres de toute possession », tels sont les mots de l'écrivain Zen Shunryū Suzuki reproduits, entre autres, dans la partition de *Beginner's Mind* – ou sur la collecte de mélodies de danses traditionnelles de sa région d'origine pour son projet *Lokale Musik* (1977-1981) pour diverses formations, sa musique s'est peu à peu épanouie, sous l'influence des conceptions de Morton Feldman dans un esprit très libre, et elle s'est diversifiée. Dans un entretien de l'été 1984, Walter Zimmermann disait :

1. Dibelius Ulrich, *Moderne Musik II : 1965-1985*, Mayence, Piper-Schott, 1988, p. 252.

> « C'est pourquoi Feldman m'aide dans son extrémisme. C'est un monde si différent ! Cela provient au fond du fait que la composition a plus à voir avec le laisser-aller des choses. Cela, j'essaie encore de l'apprendre[2]. »

Walter Zimmermann, attaché à la coexistence de nombreuses couleurs instrumentales ou vocales et à une réalité du son « vécu », a trouvé un langage original où diverses combinaisons inédites ou intonations spécifiques sont portées à un haut niveau artistique, mais tel un « son nomade » qui n'a pas d'appartenance directe à certains des courants habituellement reconnus des musiques contemporaines. Son intérêt pour les mathématiques ainsi que ses lectures philosophiques – des écrits de Platon, en particulier – ont contribué de façon significative à enrichir son univers musical et à l'ouvrir à des pratiques compositionnelles difficilement reconductibles à un noyau unique.

Parallèlement à son ancrage dans les musiques savantes et à ses préoccupations théoriques et philosophiques – fruit de ses études auprès de quelques maîtres célèbres tels Mauricio Kagel, Gottfried Michael Koenig ou encore Werner Heider –, Walter Zimmermann a également montré un intérêt durable pour d'autres traditions culturelles non savantes. Cet intérêt prononcé pour les cultures « différentes » – voire même les cultures régionales, telle celle de la moyenne-franconie dont il est originaire – s'est confirmé lors d'un voyage à travers les États-Unis en 1974 ou à travers son œuvre *Das Gras der Kindheit* (2006) qui doit être chantée en arabe par un musicien jouant de l'oud. La personnalité de ce compositeur, souvent liée à la notion de « projets » et à de grands cycles d'œuvres, rayonne dans le monde et en Europe à travers les œuvres musicales, ainsi que par le biais de l'enseignement de la composition – Conservatoire de Liège, Hochschule für Musik de Karlsruhe, Hochschule der Künste de Berlin où il a enseigné la composition de 1993 à 2014 – et de ses écrits – voir la liste à la fin de cet ouvrage.

Le présent volume est issu d'un colloque international intitulé *Les jeux subtils de la poétique, des mathématiques et de la philosophie* et organisé à Strasbourg en mars 2018 par le Labex GREAM de l'Université de Strasbourg, la HEAR (Haute École des Arts du Rhin) et l'Ensemble Accroche Note, en la présence du compositeur. L'objectif

---

2. Cité dans Volans Kevin, « Jenseits der Ichbezogenheit », *MusikTexte*, vol. 12, 1985, p. 28.

était de scruter les liens étroits entre mathématiques et musique, parfois par le biais de la philosophie, les questions d'écriture ou de composition, d'intonation, et les liens fondamentaux de ces musiques avec la poésie de diverses époques. Ce colloque était placé dans le cadre d'une résidence intitulée *L'espace et le son nomade : la musique de Walter Zimmermann*, incluant un workshop tenu par le compositeur à la Cité de la musique et un concert de l'ensemble Accroche Note. Le concert et la résidence de Walter Zimmermann étaient concentrés sur des œuvres pour petites formations avec ou sans voix. Il s'agit de pièces qui sont majoritairement encore peu connues et qui n'avaient pour certaines jamais été jouées en France, ce qui rend précieux le travail de captation vidéo et de documentation qui a été fait lors de la résidence[3]. Aux contributions des conférenciers se sont ajoutés des textes complémentaires inédits en français et montrant la richesse de l'œuvre et de la pensée compositionnelle de Walter Zimmermann. L'ouvrage représente ainsi un miroir enrichi de notre colloque pluridisciplinaire.

Le livre comporte trois parties : la poétique, les nombres, la philosophie – plusieurs articles éclairant différemment les mêmes questions ou la même œuvre – et il s'achève avec une bibliographie sélective des articles et ouvrages de Walter Zimmermann et consacrés à ce compositeur. Que cet effort éditorial puisse permettre au lecteur musicologue et analyste de rentrer dans des aspects théoriques parfois très complexes de l'univers compositionnel de Walter Zimmermann et au mélomane de découvrir la richesse d'une pensée musicale parmi les plus inclassables et originales de l'histoire de la musique des XXe et XXIe siècles. Signalons enfin que de nombreuses ressources se trouvent sur le site du compositeur, notamment en ce qui concerne les partitions – que tout un chacun peut télécharger librement –, les articles et certains enregistrements : <http://beginner-press.de/>. Il est recommandé de télécharger par exemple la partition de *Wüstenwanderung* (1986) pour une meilleure compréhension de l'article de Stefan Schädler. Enfin, les archives audio 1970-2020 de Walter Zimmermann sont disponibles à cette adresse : <https://soundcloud.com/user-985460328/sets>

****

3. Les vidéos de la résidence, de même que la partition de *Wüstenwanderung* et les originaux anglais des articles de Richard Toop et Marc Sabat sont disponibles sur le site du GREAM <https://gream.unistra.fr/walterzimmermann>.

Cet ouvrage n'aurait sans doute pas pu avoir le jour sans le dialogue constant que les éditeurs ont pu avoir avec Walter Zimmermann tout au long du processus de sélection du matériel qui se trouve réuni ici ainsi que du travail d'édition que cela a demandé. L'hétérogénéité à la fois thématique et linguistique des différents articles est finalement assez représentative de la personnalité complexe de ce théoricien et compositeur. Les diverses contributions – rédigées à l'origine en anglais, allemand et français – ont essayé, en effet, chaque fois de capturer une facette de la pensée compositionnelle de Walter Zimmermann, en sachant que l'œuvre ne sera nullement réductible à la somme de ces visées partielles. Nous souhaitons remercier les traductrices et traducteurs – Maryse Staiber, Édith Fenczak-Henck, Martin Kaltenecker, et Nicolas Lemau de Talancé – qui ont relevé le défi de rendre accessible en français, pour la toute première fois, des textes parfois difficilement accessibles et disponibles uniquement en allemand et en anglais. Merci aussi à Zoé Khan-Thibeault et Frédéric Apffel pour les captations du concert, des répétitions et des entretiens qui sont disponibles sur le site du GREAM, indiqué précédemment en note 3. Merci à l'Accroche Note, à la HEAR et au Conservatoire de Strasbourg (aux jeunes musiciens ayant participé au concert et à Daniel D'Adamo, professeur de composition) pour une belle collaboration institutionnelle avec le GREAM et l'Université de Strasbourg. Merci enfin à Olivier Class pour le travail important de mise en forme et de vérifications de ce manuscrit !